

Date : 16/06/11

"Roule ma frite" : une huile qui a la patate

Comment un journaliste écolo est devenu industriel de recyclage en transformant l'huile usagée en carburant. Par Jean-Gabriel Fredet.



Grégory Gendre, fondateur de "Roule ma frite" récupère dans un jerrycan de l'huile de friteuse recyclée. (AFP)

Récemment, une boîte de com lui a conseillé de rebaptiser son entreprise Proximeo, parce que « ça sonne mieux ». « Pas question », a répondu Grégory Gendre qui aime trop Roule ma frite, le nom de sa société, futur label pour la collecte et le recyclage des déchets. « Au début, quand ils entendaient ce nom, les gens pensaient que j'avais pété un câble ; aujourd'hui, c'est le respect », raconte le patron de la PME à cette enseigne estampillée « développement durable » (4 salariés, 180 000 euros de chiffre d'affaires) qui deviendra peut-être un jour leader du recyclage de proximité des emballages ménagers.

Sensibilisé au recyclage par l'affaire du "Clémenceau"

Ancien journaliste, transfuge de Greenpeace, Grégory Gendre, 33 ans, n'a pas les deux pieds dans le même sabot. Sensibilisé au recyclage par l'affaire du « Clémenceau », porte-avions désaffecté errant de port en port à la recherche d'un chantier acceptant de le désamianter,

Évaluation du site

Cette section du portail du site Internet du Nouvel Observateur diffuse de très nombreux articles, dossiers, brèves et interviews concernant l'actualité générale française et mondiale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 337

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

ce natif d'Oléron saute sur l'occasion quand un compère marseillais monte un business de récupération.



L'huile usagée devient carburant

A Oléron, son île natale, qui passe l'été de 30 000 à 300 000 habitants, restaurants, campings, résidences en location ne savent que faire de leurs vieilles huiles de friture. En 2006, Gendre crée une structure associative, bientôt rejointe par 90 adhérents. Avec un utilitaire Renault, Roule ma frite collecte les bidons d'huile usagée. Transportés jusqu'à une station de filtration, où les « bonnes » huiles sont recyclées pour servir de carburant pour engins de chantier, tracteurs, taxis travaillant en bicarburant.

Une bourse et les conseils de "business angels"

L'affaire se développe. En 2008, lors de la première édition des **Entrepreneurs d'Avenir** organisée par l'Université de tous les Savoirs, Gendre rencontre Arnaud Mourot, le patron d'Ashoka France. Séduit par une démarche « reproductible », ce dernier l'introduit dans son réseau. Devenu « Ashoka fellow » au terme d'un parcours du combattant qui l'oblige à affiner son modèle, Gendre bénéficie d'une bourse (qui lui paie son salaire pendant deux ans) et des conseils de « business angels » en marketing et finance. En prime, l'accès à un réseau d'entrepreneurs sociaux travaillant sur des problématiques environnementales proches.

Roule ma frite essaime : à Charleville-Mézières, à Limoges ou à la Réunion...

La société change de braquet avec l'autorisation du ministère de l'Industrie de faire tourner le petit train touristique d'Oléron avec le carburant recyclé. Une vitrine qui lui ouvre un marché potentiel de... 140 millions de litres d'huile usagée. Et le convainc, associé à un labo de Poitiers, d'appliquer son savoir-faire à d'autres déchets (nourriture, coquilles de moules),

revalorisés notamment pour la plasturgie. Devenue société coopérative d'intérêt collectif (avec désormais accès aux prêts des banques et aux crédits de Bruxelles), Roule ma frite essaime. A Charleville-Mézières, Limoges ou à la Réunion... Et les grandes entreprises (Veolia), qui avaient naguère snobé Gendre, réfléchissent avec lui à de nouveaux horizons. Cerise sur le gâteau : un partenariat facilité par Ashoka avec Eco-Emballages, qui souhaite démultiplier à l'échelle nationale son expérience en circuit court sur les emballages ménagers. Pas mal pour un entrepreneur qui ne s'est jamais rêvé une huile !

Jean-Gabriel Fredet-Le Nouvel Observateur

Article publié dans "le Nouvel Observateur" en kiosque jeudi 16 juin. Lire aussi l'intégralité du dossier de 10 pages sur l'économie solidaire dans ce numéro.